

Août, septembre, octobre

Izabela FREYTAG - Etienne BRUNEAU

Colloque à Bruxelles, les abeilles face à la crise environnementale
28 septembre 2010

L'abeille, cet insecte emblématique, disparaît. Que se passe-t-il ?

Marc Wollast, apiculteur à Bruxelles et coordinateur de l'association Apis Bruoc Sella (<http://www.apisbruocsella.be>) a voulu qu'on se pose la question. A cette fin, il a organisé dans le cadre des mardis de l'environnement avec la cellule Eco-conseil de la ville de Bruxelles un colloque ayant pour thème les abeilles face à la crise environnementale. Comme cadre, rien d'autre que la prestigieuse salle gothique de l'hôtel de ville de Bruxelles n'avait été choisi.

L'idée de ce colloque était de parler de l'abeille bien sûr, mais bien plus de l'abeille dans les villes et plus particulièrement à Bruxelles... et de lui trouver une place !

Dans une première partie du colloque, différents orateurs ont présenté les résultats de diverses recherches sur l'abeille. L'abeille, tant domestique que solitaire, « disparaît ». Chez la première, cela se marque par une mortalité anormale dans les ruchers, anormale en nombre et en symptômes. Chez l'autre, ce sont les espèces qui s'éteignent ou qui changent de zone d'habitat.

Or, le fait que l'abeille soit sentinelle de notre environnement est aujourd'hui bien admis.

Non seulement elle est indispensable à notre environnement, mais en plus elle a une valeur économique énorme qui autrefois était sous-estimée.

Donc, cet insecte emblématique à plus d'un titre, d'une valeur économique énorme, disparaît... or il s'avère être un bio-indicateur des pollutions notamment en métaux lourds, des changements climatiques, des changements de notre environnement, de la perte de biodiversité, des problèmes de maladies, de pesticides...

Que faire ?

Certaines solutions ont été avancées. Le phénomène doit être mieux étudié pour mieux en comprendre les causes. Le travail de sensibilisation du grand public doit continuer car il est essentiel et servira également à mettre en place des solutions politiques. Dans le cas des abeilles solitaires, des nichoirs peuvent les aider à trouver des habitats.

L'autre partie de ce colloque était consacré à la place de l'abeille en milieu urbain. Marc Wollast a parlé de l'abeille en ville et Frédéric Jomaux de la gestion différenciée des espaces urbains.

L'abeille disparaît et, quelles qu'en soient les causes exactes, une chose est sûre, les abeilles meurent du fait de l'Homme. Par ailleurs, les zones urbaines sont de plus en plus grandes et cette extension n'est pas près de s'arrêter. Autrefois, la nature était rejetée des villes, mais on y revient...



Apis Bruoc Sella - Philine Wollast

L'homme est-il conscient de ce que la nature lui apporte ?

Il faut recréer des liens entre la nature et la ville : la nature dans la ville durable. Selon Marc Wollast, l'abeille a sa place en ville et les villes doivent voler à son secours... Voler à son secours en améliorant la biodiversité urbaine (espèces indigènes, gestion différenciée, façades végétalisées...) et en retournant à la nature nourricière (jardins potagers, vergers conservatoires, ruchers, jardinières pour plantes aromatiques).

L'abeille trouverait-elle en ville une place qu'elle a perdue à la campagne ? La question reste posée. Une chose est certaine, elle est nécessaire dans les campagnes mais n'y trouve malheureusement plus sa place.



Apis Bruoc Sella - Philine Wollast

Pourquoi Bruxelles ? En tant que capitale européenne, elle doit montrer l'exemple en ce qui concerne la gestion de l'espace urbain.

La ville de Bruxelles a d'ailleurs installé trois ruches sur le toit de son centre administratif boulevard Anspach. Ce projet pilote a pour objectif de sensibiliser les Bruxellois au rôle de l'abeille dans la biodiversité.